

## *La médecine quotidienne en France et en Finlande*

*Cette réception en l'honneur du cinquantième anniversaire des études de médecine de Finlandais en France a été organisée par Monsieur Mathieu Leporini à l'Institut Français le 15 février 2018. Mon collègue Martti Hyvönen m'a suggéré ce sujet et en m'y plongeant je me suis dit qu'il s'agissait là d'une vengeance tardive des notes reçues aux examens de mathématique de notre première année de médecine à Montpellier.*

*Le médecin - tel qu'on le concevait du temps où nous étions étudiants et tel que nombre de personnes le pensent encore aujourd'hui - est une ressource humaine en voie de disparition. Le métier de généraliste est lourd, accablant, chronophage et mal rémunéré. Ce n'est pas un domaine glorieux de la médecine, cela demande un savoir plus qu'élargi et c'est souvent une occupation très solitaire. En France mes amis généralistes voient une trentaine de malades par jour et font des journées de 10 à 12 heures; à 70 ans ils se font remplacer par les amis-collègues de 80 ans pour pouvoir prendre des vacances. En Finlande les centres de santé n'ont pas de médecin ou alors des jeunes diplômés exécutant leur 6 mois de médecine générale obligatoires, ou bien encore des médecins intérimaires qui viennent une semaine et que l'on ne revoit plus. Dans chacun de ces deux pays, nombreux sont les médecins d'origine étrangère qui ne connaissent pas suffisamment les nuances de la langue ou celles de la culture, à mes yeux connaissances obligatoires pour comprendre la douleur des patients.*

*La famille Dupont voit son médecin traitant sans trop de difficultés, aussi bien pour des questions de prévention que pour des soins médicaux. Ils prennent rendez-vous par téléphone ou bien se rendent directement dans la salle d'attente, où ils sont appelés lorsque leur tour est arrivé; en cas de maladie les forçant à rester alités, leur médecin leur rend visite à domicile pour diagnostiquer et soigner celle-ci. En parlant d'eux, ce médecin traitant les appelle ses **patients** ou ses **malades**. Ils le paient selon leurs moyens financiers avec l'aide de la Sécurité sociale, des mutuelles et autres assurances. Lorsqu'une médecine spécialisée, des examens élaborés ou hospitaliers, une visite chez un spécialiste sont nécessaires, ils y sont adressés par leur médecin traitant. Lui reçoit les compte-rendus et les dossiers médicaux et est ainsi au courant des examens et traitements faits à l'extérieur de son cabinet.*

*La famille Virtanen peut choisir son centre de santé et son médecin. On se moque souvent des centres de santé - terveystakeskus en finnois - en les appelant des centres de devinettes - arvauskeskus. Le médecin les appelle des **clients**, même s'ils ne paient jamais un sou pour les services reçus. A leur arrivée au centre, ils s'inscrivent à une borne automatique, qui les adresse à la bonne porte. La visite dure 10 minutes. En cas de maladie chronique les ordonnances sont renouvelées pour deux ans. Mr et Mme Virtanen peuvent communiquer par voie électronique avec un infirmier et leurs résultats d'examen effectués "en ville" sont accessibles sur leur compte de santé sur internet. Ils ont aussi un assez grand éventail de sites internet institutionnels où ils peuvent se rendre pour chercher des informations sur leur problème et recevoir des conseils pour se soigner.*

*S'ils ont besoin d'examens ou de soins de médecine spécialisée, le médecin du centre peut les adresser aux services hospitaliers qui les reçoivent selon leurs critères; la médecine hospitalière peut aussi conseiller le médecin du centre pour éclaircir le problème ou tout simplement répondre que ce cas ne nécessite pas de soins hospitaliers. Les comptes-rendus et les résultats sont envoyés par voie électronique et ajoutés dans leur dossier électronique du centre de santé; avec un peu de chance, le médecin responsable reçoit un avertissement de l'arrivée des résultats.*

*Mr et Mme Dupont présentant des problèmes nécessitant des conseils alimentaires reçoivent des suggestions différentes selon qu'ils habitent à Marseille ou à Lille. Mr et Mme Virtanen reçoivent la même "assiette-modèle" pour leurs conseils diététiques à Helsinki ou à Ivalo.*

*Le développement des enfants Dupont est suivi soit par le médecin traitant de la famille, soit plus souvent par leur pédiatre qui travaille selon les mêmes principes que son collègue généraliste. Le développement des enfants Virtanen est suivi avant leur entrée à l'école dans un secteur spécial du centre, puis durant leur scolarité par la médecine scolaire. Il s'agit plus souvent d'un suivi infirmier que d'un suivi médical. En cas de maladies aiguës, les parents comme les enfants Virtanen font la queue aux urgences.*

*Avant les thermomètres électroniques, la température des enfants Dupont était prise au rectum et celle des enfants Virtanen à l'aisselle.*

*Une des infirmières avec lesquelles je travaille, opérée d'un cancer du sein il y a deux ans, a commencé à tousser et s'essoufflait aisément l'automne dernier. Elle en a parlé à l'oncologue qui l'a vue pour la première fois - alors qu'elle est suivie en oncologie - et qui lui a dit que "ce n'était rien". Elle a vu le médecin du travail - même réponse. Finalement, elle s'est rendue au centre de santé, où elle a été reçue par un jeune médecin qui l'a auscultée et adressée d'urgence en tomographie: elle avait une pleurésie cancéreuse. Mon amie finlandaise généraliste installée en France m'a dit: en France ça n'aurait jamais pu se passer.*

*Il y a une quinzaine d'années quand je travaillais dans un centre de santé, un de mes patients m'a raconté ce qui lui était arrivé à l'adolescence. Il avait failli se noyer dans une rivière en faisant un faux pas, avait heureusement été secouru et avait reçu les soins adaptés du médecin de la commune. Presque 60 ans plus tard, il m'a demandé si tout avait été fait correctement à l'époque, vu qu'on ne lui avait fait aucun examen, pas de radio, pas de tomographie... Je ne sais pas s'il avait jamais posé la question à un médecin avant, mais je pense que dans une culture où on se tait en deux langues et où la communication laisse souvent à désirer, le médecin est là aussi pour rassurer, pour expliquer, pour aider à comprendre ce qui se passe en nous et ce qui nous inquiète au plus profond de nous-mêmes.*

**Le système de santé** est vu et régi assez différemment en France et en Finlande. Le dernier code de santé publique français date de 2018: tous les moyens disponibles doivent être mis en oeuvre pour protéger la santé de toute personne par les professionnels, les établissements et les réseaux de santé, ainsi que les organismes

*d'assurance maladie ou tout autre organisme contribuant à la prévention et aux soins. Les autorités sanitaires doivent contribuer avec les usagers à développer la prévention dans un souci d'égalité d'accès de chacun et de tous aux soins que nécessite son état de santé.*

*Cette loi participe à l'évolution du système de santé qui, centré jusqu'à ce jour sur le bénéfice thérapeutique, tend désormais à réaffirmer le respect des libertés des patients. Le malade doit désormais être considéré non seulement comme une personne détentrice de droits fondamentaux mais aussi comme un usager, d'abord à titre individuel dans sa relation avec la profession médicale, puis à titre collectif par son rôle dans les instituts de santé.*

*La Finlande est bien moins loquace. Les soins de santé sont les moyens utilisés pour entretenir et renforcer la santé, l'hygiène, ainsi que les moyens nécessaires pour résister aux menaces à cette santé. Le système de santé comprend les moyens utilisés par la société pour faire progresser la santé des citoyens, ainsi que les moyens pour entretenir celle-ci.*

*Les conseils du Ministère de la santé et des questions sociales (Sosiaali- & terveystieteisteriö) se concentrent sur l'hygiène de vie et l'environnement (l'activité physique et la nourriture, la consommation des drogues et du tabac, l'environnement sans obstacles, les accidents, le milieu du travail), l'enrayement des épidémies des maladies contagieuses, la réduction des inégalités, l'amélioration de la prise en compte de la sexualité.*

*La Finlande est le seul pays européen où le système de santé est basé sur un modèle triple: la médecine publique, la médecine du travail et la médecine privée entretenue par la Sécurité sociale.*

*L'Europe d'aujourd'hui est née à la suite de la deuxième guerre mondiale, le système de santé français actuel a vu ses débuts en 1946. A l'époque les Finlandais travaillaient dur pour rembourser leur dette de guerre envers l'Union soviétique; la loi sur la santé du peuple date de 1972. En France, les dépenses de santé concernent majoritairement la consommation importante de médicaments et les hospitalisations de longues durées; en Finlande, c'est le besoin constant de renouveler le système de santé et l'augmentation permanente des besoins administratifs. La mère patrie française chouchoute ses petits, la Finlande essaie d'apprendre à ses enfants à se débrouiller seul.*

*La différence - d'après mon amie finlandaise généraliste française - c'est que la médecine française est plus humaine. Ma jeune amie parisienne a rajouté que je continue à voir la France à travers des verres rose bonbon. Je pense que dans les deux pays la médecine de l'avenir ressemble peu aux idéaux de notre jeunesse.*